

À Aix, les rois de France ont encore leurs partisans

Au sein de l'Institut de la Maison royale, ils portent la parole du comte de Paris

Ces deux-là mériteraient d'être vendéens... Ils sont pourtant bien provençaux, installés à Aix. Mais comme au fameux spectacle du Puy-du-Fou, ils ont un brin de mal à accepter que ce sont finalement les Bleus (les républicains) qui l'ont emporté en 1789...

Olivier Pfister et Guy Adain sont, respectivement, délégué et secrétaire régionaux de l'Institut de la Maison royale de France. Et royalistes assumés. "Quand on parle de notre engagement auprès de la famille royale de France, on nous dit souvent que c'est archaïque, pour nous, c'est tout le contraire", assure Guy Adain.

Lui a "toujours été royaliste, aussi loin que je me souviens

"Dans une famille, il y a un chef. Pour la France, c'est le roi."



Olivier Pfister (à g.) et Guy Adain derrière un portrait de feu le comte de Paris. Royalistes convaincus, ils se sont engagés auprès des descendants des rois de France pour diffuser leur pensée. / PHOTO G.L.

d'une pensée politique". Ancien militaire de carrière, Guy Adain rattache la royauté aux valeurs familiales auxquelles il croit dur comme fer: "Dans une famille, il y a un chef et pour la famille France, pour moi, c'est naturellement le roi".

Mais quel roi? "Évidemment le comte de Paris, descendant direct de Louis-Philippe, le dernier roi de France (descendant de Louis XIII, ndlr)", répond Olivier Pfister, orléaniste, par opposition aux légitimistes, qui soutiennent la branche espagnole de l'ancienne famille régnante des Bourbon (descendante du frère de Louis XIV).

Ce juriste aixois, qui est venu au royalisme par un ami convaincu et visiblement

Un institut, pour quoi faire?

Olivier Pfister est donc le délégué régional de l'Institut de la Maison royale de France. L'association est une création récente (1999) d'Henri d'Orléans et a vocation à "faire connaître la famille de France et à diffuser la pensée du comte de Paris", précise Olivier Pfister. Une pensée qui, sans sourire, met par exemple en avant la France de l'Ancien régime "hérissée de libertés" et stigmatise la perte de valeurs et de repères due à la République et à la mondialisation. → <http://maisonroyaledefrance.fr>

convaincant vit au milieu des portraits de la famille de France: au mur, les photos de la figure emblématique d'Henri d'Orléans, feu le comte de Paris, décédé en 1999, répondent à celle de son fils et successeur virtuel... Henri d'Orléans aussi et comte de Paris en titre.

Pour eux, cette famille-là, frappée d'exil par la République jusqu'en 1950 et depuis revenue sur la vieille terre de France, serait la plus à même d'incarner "la stabilité et le sens des responsabilités", considère Olivier Pfister. "D'assumer l'héritage de toute l'histoire française", complète Guy Adain, pas chagriné de voir accéder aux manettes un homme qui aurait pour principale vertu d'être né dans

"Regardez l'intérêt pour les mariages de la monarchie anglaise!"

sa famille...

Et les deux hommes sont même certains qu'un grand nombre de Français seraient prêts à les suivre. "Regardez l'intérêt pour les mariages de la monarchie anglaise", analyse Guy Adain. Oubliant peut-être au passage qu'il y a un large pas entre les belles images glacées de *Point de vue images du monde* et les bancs républicains de la constituante...

Guénaël LEMOUÉE

glemouee@laprovence-presse.fr

RENCONTRE

Natacha Cyrulnik suscite découverte

et émotions sur les traces algériennes